

LE JARDIN DE VAN LERBERGHE

Le poète initia l'écriture de *La Chanson d'Ève*, reconnue plus tard comme étant son **œuvre majeure**, en juin 1899. L'artiste gantois venait alors de publier son premier recueil, *Entrevisions* (éd. Palimpseste, 2006), et s'était retiré à la campagne, durant quelques mois. Il y retourna trois ans plus tard, en 1903, pour achever son anthologie, publié en 1904.

Quatre moments de la journée, de la vie, rythment le texte sous la forme d'un cycle : les Premières Paroles ou l'enfance, représenté par le matin d'Ève, la Tentation du midi, la Faute de l'après-midi et enfin le Crépuscule. Pourtant, cet ordre n'est pas à considérer comme arrêté. L'indécis langage poétique déploie une « multiplicité des interprétations possibles, qui ne s'excluent pas mais se concilient ».

Pourtant **quelques traits du jardin d'Eden lerberghien s'esquissent** : la subversion du récit biblique au profit d'un panthéisme permanent, qui relaye l'idée de cycle au sein du poème, le « je » poétique féminin d'une Ève sauvage et charnelle, transposition possible de l'âme du poète et, enfin, l'évolution de la forme vers un entredit poétique.

*C'est le premier matin du monde.
Comme une fleur confuse exhalée de la nuit,
Au souffle nouveau qui se lève des ondes,
Un jardin bleu s'épanouit.*

*Tout s'y confond encore et tout s'y mêle,
Frissons de feuilles, chants d'oiseaux,
Glissements d'ailes,
Sources qui sourdent, voix des airs, voix des eaux,
Murmure immense ;
Et qui pourtant est du silence.*

*Ouvrant à la clarté ses doux et vagues yeux,
La jeune et divine Ève
S'est éveillée de Dieu.
Et le monde à ses pieds s'étend comme un beau rêve.*

Format : 12/19 cm

140 pages

ISBN : 9782915892215

14 €